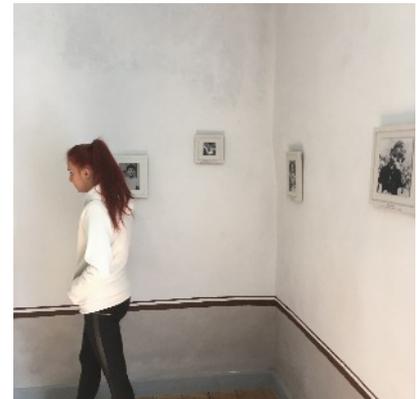


## L'ACCUEIL DES PUBLICS

La Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés, a pour vocation de contribuer à la réflexion et l'éducation de tous les publics sur le crime contre l'humanité et les circonstances qui l'engendrent. Elle se préoccupe de maintenir vivant le souvenir des enfants qui y avaient trouvé refuge à partir de mai 1943, surtout de ceux qui s'y trouvaient encore le 6 avril 1944, jour de leur arrestation par les nazis qui les déportèrent ensuite à Auschwitz-Birkenau.

Elle est également un lieu de formation d'enseignants et de professionnels de la médiation, Français et Européens et possède un centre de documentation spécialisé sur les thèmes de la Shoah, de l'enfance dans la guerre, du jugement des crimes contre l'humanité, de la création d'une justice pénale internationale et de la construction de la mémoire de la Shoah.



### L'accueil des classes

13 000 scolaires visitent déjà la Maison d'Izieu chaque année avec leurs enseignants. Comme il nous est impossible d'accueillir dans de bonnes conditions plus de 150 élèves par jour, il est conseillé de réserver si possible avant la fin de l'année scolaire précédant la visite pour avoir le choix des dates. La période la plus chargée s'étend de janvier à juin ; la période de septembre à décembre, plus calme, est propice à l'accueil de groupes qui ont des projets spécifiques (rencontre d'artistes ou de témoins ; thématiques EMC ; préparation de voyages...).



## Visites et ateliers

### Année scolaire 2017-2018

Types de visites : détails, explications brèves	Durées	Tarifs	Contraintes horaires	Effectif maximum
<u>Visite simple</u> Visite accompagnée par un médiateur	2h	2 euros/élève	Arrivée entre 9h00 et 10h30 le matin Arrivée à partir de 13h15 l'après-midi	30 élèves/médiateur
<u>Visite et atelier</u> Visite accompagnée et atelier conduits par un médiateur	4h	4 euros/élève	Arrivée entre 9h00 et 10h30 le matin	30 élèves/médiateur
<u>Visite participative</u> Recherche en autonomie à l'aide d'un document de travail, suivie d'une restitution avec un médiateur	4h	4 euros/élève	Arrivée entre 9h00 et 10h30 le matin	30 élèves/médiateur
<u>Visite et rencontre d'un artiste</u> Visite et découverte d'une oeuvre liée à l'histoire des enfants d'Izieu	4h	5 euros/élève	Arrivée entre 9h00 et 10h30 le matin	30 élèves
<u>Visite et témoignage</u> Visite suivie de la rencontre d'un témoin de l'histoire de la Shoah	4h	5 euros/élève	Arrivée entre 9h00 et 10h30 le matin	30 élèves

Le service d'accueil des publics est à la disposition des enseignants du primaire (à partir du cycle 3), du collège et du lycée pour les aider à construire leur projet pédagogique avant la venue de leurs classes.

La Maison peut mettre à disposition des outils didactiques traduits en plusieurs langues pour les ateliers et des audioguides pour la visite. Toutes les médiatrices sont bilingues, voire trilingues (italien, allemand, espagnol et anglais), ce qui facilite l'accueil des groupes étrangers dans le cadre d'échanges linguistiques et des projets impliquant des classes européennes ou bilingues (Esabac, Abibac ou Bachibac).

Les visites et ateliers sont adaptés à l'âge des élèves. Ils sont aussi modulables en fonction des attentes des enseignants qui pilotent le projet, toutes les disciplines étant concernées par les thématiques que nous développons à Izieu : Lettres, Langues, Histoire, Philosophie, EMC, Arts plastiques.

## La formation des enseignants

Chaque année, la Maison d'Izieu organise des stages de formation continue dans le cadre du Plan Académique de Formation ouvert en priorité aux enseignants de l'Académie de Lyon, mais accessible également à ceux de l'Académie de Grenoble.

Pour l'année scolaire 2017/2018, 3 stages ont été retenus par les IPR-IA d'Histoire-Géographie :

- Le sort des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale
- Construire un parcours citoyen à la Maison d'Izieu
- Les enjeux de la liberté de la presse des années 30 à nos jours

Ces stages d'une journée permettent de découvrir le site et de prendre la mesure de ses outils pédagogiques avant d'y conduire des classes. Ils sont ouverts aux enseignants de toutes disciplines.

La Maison d'Izieu est aussi à l'origine de stages de formation pour enseignants et médiateurs culturels qui se déroulent sur le temps des vacances scolaires : en 2017, en partenariat avec la Casa de Velázquez, l'École française d'Athènes, Centro Sefarad-Israel, l'Université Aristote de Thessalonique, et les Instituts français de Madrid et Thessalonique, elle a monté un séminaire de formation intitulé « De l'Espagne au Levant : vie et destin des communautés sépharades » qui s'est déroulé en Espagne, du 18 au 25 avril 2017, et en Grèce, du 21 au 28 octobre 2017, faisant alterner des conférences, la visite de sites majeurs du patrimoine sépharade et de la Shoah, des soirées culturelles, des rencontres avec des témoins.

Enfin, en partenariat avec l'École internationale de Yad Vashem, nous organisons chaque été à Jérusalem un séminaire de formation intitulé « Histoire, mémoire et pédagogie de la Shoah en Israël ». Ce séminaire s'adresse aux enseignants de l'Éducation nationale et aux personnels des mémoriaux, des musées et des institutions culturelles. Le programme a été élaboré pour un public déjà formé à l'histoire et à la transmission de la Shoah, il propose une approche nouvelle de la question à travers une ouverture pluridisciplinaire, un contenu scientifique exigeant et surtout, une observation in situ des pratiques pédagogiques mémorielles en Israël.

## LES ESPACES DU MÉMORIAL

### La Maison

Elle est le lieu où ont vécu les enfants et leurs éducateurs pendant près d'un an. Plutôt qu'une reconstitution, la muséographie privilégie une évocation de l'atmosphère de l'époque de la colonie et de la présence disparue des enfants.

La Maison esquisse ainsi le quotidien de la vie des enfants. Une signalétique discrète indique l'usage de chaque pièce ; des lettres et des dessins des enfants sont exposés dans le réfectoire ; le portrait de chaque enfant arrêté le 6 avril 1944 figure dans les dortoirs.



## La nouvelle exposition

### Première partie :

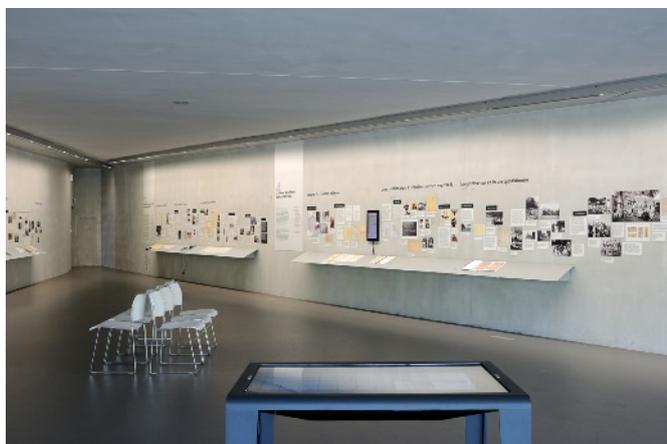
#### « Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? »

La « Colonie d'enfants réfugiés » d'Izieu a été créée en mai 1943 par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), une organisation juive d'entraide. À deux mois du débarquement, le 6 avril 1944, la colonie d'Izieu est liquidée par la Gestapo de Lyon sur ordre de Klaus Barbie. La rafle se solde par la déportation de 44 enfants juifs et de leurs 7 éducateurs. À l'exception d'une éducatrice, aucun des déportés d'Izieu ne reviendra.

Arrivés pour la plupart en France dans l'entre-deux-guerres, les parents de ces enfants sont originaires de toute l'Europe et même d'Algérie. En octobre 1940, ces familles sont frappées par les lois antisémites du régime de Vichy. La politique d'exclusion qui en résulte conduit d'abord les familles étrangères dans les camps d'internement français. Puis, à l'été 1942, l'Allemagne nazie négocie avec la France leur déportation. Grâce à l'action incessante des œuvres d'entraide, des enfants ont pu sortir des camps d'internement avant cette collaboration meurtrière.

Ils sont alors placés chez des particuliers ou dans des maisons d'enfants. L'une d'elles se trouve à Izieu dans le département de l'Ain. Elle est dirigée par un couple de Juifs français originaires respectivement de Pologne et de Russie, Sabine et Miron Zlatin. Durant onze mois, les Zlatin accueilleront près d'une centaine d'enfants juifs. La plupart d'entre eux rejoindront un parent ou une autre maison d'accueil. Quelques-uns passeront clandestinement en Suisse. Maison les 44 enfants restés ) la colonie d'Izieu voient leurs destinées brisées par la rafle du 6 avril 1944.

Sur l'ensemble de l'Europe, le chiffre des victimes juives du génocide est estimé entre 5 et 6 millions. Sur ce total, environ 1 250 000 enfants juifs ont été assassinés, soit près de 9 enfants juifs sur 10.



## La nouvelle exposition

### Deuxième partie :

#### « De Nuremberg à La Haye : juger les criminels »

Le processus d'extermination est l'aboutissement de l'idéologie nazie fondée sur la doctrine scientifique, répandue à l'époque, de « pureté raciale », qui impliquait une hiérarchisation de l'humanité avec, au sommet, la race aryenne, considérée comme supérieure, appelée à s'étendre et à remplacer les races dites inférieures.

Cette doctrine, inspirée de courants scientifiques apparus au XIXe siècle dans les domaines anthropologique, biologique et génétique, supposait l'élimination pure et simple de certaines catégories de l'espèce humaine. Les Juifs ont été massivement exterminés aussi au nom de ces principes.

Le passage à l'acte fut facilité par l'adhésion progressive à la vision nazie du monde d'une grande partie de l'élite intellectuelle, en particulier scientifique, médicale et juridique. En Allemagne, nombre de ses représentants purent d'ailleurs poursuivre leur carrière après la guerre. Très tardivement, lors de sa séance du 26 novembre 2010, l'Association allemande de psychiatrie et de psychothérapie reconnut la participation de certains de ses membres aux crimes du IIIe Reich et rendit un hommage officiel aux victimes.

Aussi, après la guerre, vint le temps de la justice, l'étape indispensable, malgré ses insuffisances, voire ses ambiguïtés, pour établir les différents niveaux de responsabilité des criminels, mettre en lumière les mécanismes de la destruction conduisant des êtres humains à perpétrer des crimes contre d'autres humains et à violer l'ordre de l'humanité.

Des crimes de masse avaient eu lieu avant la Seconde Guerre mondiale. D'autres ont été commis depuis, d'autres le sont encore de nos jours. Le XXe siècle est celui de la construction de la justice pour prévenir les crimes et lutter contre l'impunité.



## La nouvelle exposition

### Troisième partie :

#### « La mémoire et sa construction »

Le « Musée mémorial des enfants d'Izieu », comme le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, est né des suites du procès de Klaus Barbie à Lyon.

Dans les villages d'Izieu et de Brégnier-Cordon, depuis 1946, la mémoire de la colonie est restée vivante. Au fil des ans, les commémorations se sont succédées : hommages privés des familles ou des proches touchés par l'événement, cérémonies anniversaires officielles. Mais c'est une volonté politique, au plus haut niveau, qui a permis la création du mémorial.

Depuis son inauguration le 24 avril 1944 et jusqu'à la fin des années 2000, le mémorial d'Izieu a été le premier, et le seul lieu en France, dédié à la mémoire de la déportation et de l'extermination des enfants juifs.

À l'exception de quelques plaques, stèles apposées en France à partir des années 1970 à la mémoire des victimes juives, le paysage mémoriel qui s'est dessiné en France pendant près de cinquante années après 1945 est majoritairement constitué de monument et de mémoriaux dédiés aux combattants, résistants et déportés politiques où ne figurent que les Juifs résistants.

La mémoire de la Shoah s'exprime à partir des années 1970 par la voix des victimes ou de leurs descendants, par les associations et les parties civiles des procès, mais les monuments et les lieux dans lesquels elle s'incarne sont beaucoup plus tardifs.

Une autre conséquence du procès de Klaus Barbie en France est la modification fondamentale de l'enseignement de la Seconde Guerre mondiale et l'introduction dans les programmes et les manuels scolaires de l'enseignement de la Shoah et du rôle de Vichy.

Partout, en France comme ailleurs en Europe, la construction de la mémoire suit des chemins plus ou moins longs et complexes, intimement liés aux contextes politiques nationaux.



## Les salles pédagogiques

Trois salles pédagogiques, chacune équipée d'un grand tableau numérique tactile, permettent de recevoir les groupes d'élèves pour les ateliers et les témoignages, ainsi que des groupes d'adultes pour des formations et conférences, ou encore des événements culturels ponctuels.

Deux des salles peuvent être réunies pour accueillir des conférences d'une centaine de personnes.



© Maison d'Izieu  
© Studio Erick SAILLET

## Le centre de documentation

Le centre de documentation constitue et enrichit un fonds spécialisé sur les thèmes de travail et de recherche de la Maison d'Izieu :

- l'installation et la vie quotidienne de la colonie d'Izieu,
- la rafle du 6 avril 1944,
- les enfants dans la guerre,
- la France de 1939 à 1945 et le gouvernement de Vichy,
- le crime contre l'humanité,
- la mémoire, l'art et l'histoire.



© Maison d'Izieu

Suite à l'agrandissement du mémorial, le centre de documentation a été déménagé dans de nouveaux espaces.

Il est accessible à partir de janvier 2018 aux professeurs, chercheurs et institutions qui travaillent sur ces thèmes, sur rendez-vous.

Dans le cadre des visites scolaires, il met à disposition des enseignants et des élèves un ensemble documentaire (réalisations d'élèves, fac-similés, journaux, ouvrages d'époque, ouvrages de référence, littérature et documentaires jeunesse...) leur permettant de choisir, préparer, animer ou illustrer leurs projets menés à la Maison d'Izieu.

## Les fonds

Le fonds du centre de documentation de la Maison d'Izieu est composé de plus de 6 000 documents (livres, revues, cassettes, DVD et CD) : documentaires, archives et copies d'archives, parutions antérieures à 1945, dictionnaires et manuels, travaux universitaires, réalisations d'élèves et ouvrages de fiction en français, allemand, anglais, italien et polonais destinés à un public d'adultes et d'enfants.

Il privilégie les documents liés à l'histoire et à la mémoire de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale. Les thèmes des enfants juifs pendant la guerre, du crime contre l'humanité, des procès et de la justice pénale internationale sont plus particulièrement développés. Les questions de l'art, de la mémoire et de la représentation sont présentées à travers des ouvrages de réflexion et des catalogues d'artistes et d'expositions.

Un fonds de copies d'archives sur l'histoire de la colonie d'Izieu, les camps d'internement, les procès d'après-guerre et le crime contre l'humanité est enrichi progressivement.

Le premier fonds d'archives de la Maison d'Izieu a été déposé à la Bibliothèque nationale de France (BnF) par Sabine Zlatin en 1994, avant l'ouverture de la Maison d'Izieu.

Ce fonds, conservé au département des estampes et de la photographie, est constitué d'une partie des documents qu'elle avait gardés depuis son retour à la colonie quelques semaines après la rafle du 6 avril 1944 : lettres et dessins des enfants, photographies de la vie quotidienne et des habitants de la colonie, documents et courriers concernant l'installation et l'organisation de la colonie à Izieu ou encore les démarches entamées après-guerre à la mémoire des enfants et adultes déportés et assassinés.

Un inventaire de ces documents a été édité en 1994 par la BnF.

À ce fonds s'ajoutent :

- les documents et photographies issus de la succession de Sabine Zlatin, déposés à la Maison d'Izieu après son décès en 1996,
- les photographies données par ceux qui ont séjourné à la colonie ou ont eu un lien avec elle entre 1943 et 1944. Il s'agit des collections de Henry Alexander, Alec Bergman, Juliette Collomb, Philippe Dehan, Guy Pallarés, Paulette Pallarés-Roche, Paul Niedermann, Marie Perticoz, Roger Perticoz, Samuel Pintel et Suzanne Reveillard.

Ces photographies ont toutes été sourcées et répertoriées par la Maison d'Izieu. Aucune d'elle n'appartient à quelque agence que ce soit.

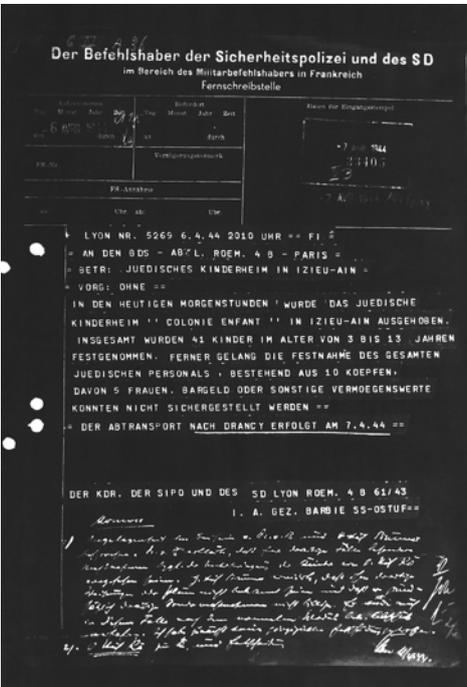
Protégés et inventoriés par l'équipe du mémorial, ces documents sont actuellement conservés à la Maison d'Izieu. Ils rejoindront le fonds déposé à la BnF.



La Maison d'Izieu possède également des archives en lien avec le procès Barbie. Alain Jakubowicz, avocat des parties civiles, a fait don au mémorial de ses dossiers relatifs à l'instruction de ce procès.

Enfin, un important fonds sur le procès de Nuremberg, ayant appartenu à Robert Falco qui fut juge suppléant d'Henri Donnedieu de Vabres lors de ce procès historique, est conservé à la Maison d'Izieu. Au moment du procès de Klaus Barbie, le dossier intégral du procès de Nuremberg du juge Falco est remis à Elisabeth Bermann, dont l'époux Guy Bermann était avocat de parties civiles au procès de Klaus Barbie à Lyon.

Madame Bermann a conservé ces archives pendant 20 ans, avant de les verser à la Maison d'Izieu sur le conseil d'Ugo Iannuci, alors président de L'Ordre des avocats de Lyon en novembre 2011.



Der Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD  
im Bereich des Militärbefehlshabers in Frankreich  
Fernschreibstelle

LYON NR. 5269 6.4.44 2010 UHR == F1 2  
AN DEN GDS - ABTL. ROEM. 4 B - PARIS =  
BETR: JUEDISCHES KINDERHEIM IN IZIEU-AIN =  
VORG: OHNE ==  
IN DEN HEUTIGEN MORGENSTUNDEN WURDE DAS JUEDISCHE  
KINDERHEIM "COLONIE ENFANT" IN IZIEU-AIN AUSGEHOEBEN.  
INSGESAMT WURDEN 41 KINDER IM ALTER VON 3 BIS 13 JAHREN  
FESTGENOMMEN. FERNER GELANG DIE FESTNAHME DES GESAMTEN  
JUEDISCHEN PERSONALS, BESTEHEND AUS 10 KOEFFEN,  
DAVON 5 FRAUEN. BARGELD ODER SONSTIGE VERMOEGENSWERTE  
KONNTEN NICHT SICHERGESTELLT WERDEN ==  
DER ASTRANS-PORT NACH DRANCY ERFOLGT AM 7.4.44 ==

DER KDR. DER SIPO UND DES SD LYON ROEM. 4 B 61/43  
I. A. GEZ. BARBIE SS-OSTUF==

Photostat du  
télégramme de Klaus  
Barbie provenant du  
dossier de travail du  
juge Robert Falco à  
Nuremberg

## Les expositions itinérantes

La Maison a réalisé, seule ou en partenariat, différentes expositions itinérantes sur des thématiques en lien avec l'histoire de la colonie d'Izieu.

Ces expositions sont mises librement à la disposition des établissements scolaires, centres culturels, musées, bibliothèques, etc., en fonction des disponibilités. Le prêt est gratuit mais le transport et l'assurance sont à la charge du preneur.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES

En juillet et août  
Tous les jours : 10h-18h30

De septembre à juin  
En semaine : 9h-17h  
Samedi : 14h-18h  
Dimanche et jours fériés (sauf 1er mai) : 10h-18h

Fermeture  
Week-ends de décembre, janvier, février, 1er mai, vacances scolaires de Noël.

### TARIFS

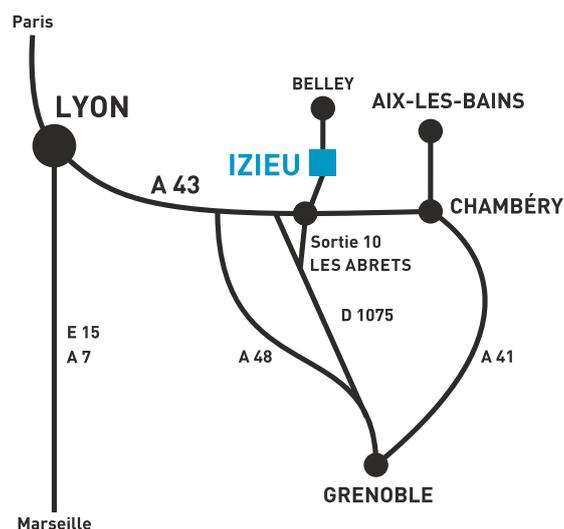
Groupes scolaires (sur réservation)  
Par élève et par activité  
Visite simple : 2 €  
Visite et atelier : 4 €  
Visite participative : 4 €  
Visite et témoignage : 5 €  
Visite et rencontre d'un artiste : 5 €  
Salle hors-sac : 0,50 €

**Réservations uniquement par mail :**  
**[reservation@memorializieu.eu](mailto:reservation@memorializieu.eu)**

Les groupes scolaires souhaitant utiliser leurs Pass'Région dans le cadre de leur visite à la Maison d'Izieu peuvent procéder au paiement à distance depuis leur établissement ou sur place à la Maison d'Izieu.

### VENIR À IZIEU

La Maison d'Izieu n'est reliée à aucun réseau de transports en commun, ferré ou routier.



# NOS PARTENAIRES



### Enfants et adultes arrêtés à la colonie d'Izieu le 6 avril 1944 puis déportés

*Par ordre alphabétique*

- Sami Adelsheimer, 5 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
  - Hans Ament, 10 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 75
  - Nina Aronowicz, 11 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 71
  - Max-Marcel Balsam, 12 ans, né en France, déporté par le convoi 71
  - Jean-Paul Balsam, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71
  - Esther Benassayag, 12 ans, née en Algérie, déportée par le convoi 71
  - Elie Benassayag, 10 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
  - Jacob Benassayag, 8 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
  - Jacques Benguigui, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
  - Jean-Claude Benguigui, 5 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
  - Richard Benguigui, 7 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
  - Barouk-Raoul Bentitou, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
  - Majer Bulka, 13 ans, né en Pologne, déporté par le convoi 71
  - Albert Bulka, 4 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71
  - Lucienne Friedler, 5 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 76
  - Egon Gamiel, 9 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
  - Liliane Gerenstein, 11 ans, née en France, déportée par le convoi 71
  - Maurice Gerenstein, 13 ans, né en France, déporté par le convoi 71
  - Henri-Chaïm Goldberg, 13 ans, né en France, déporté par le convoi 71
  - Joseph Goldberg, 12 ans, né en France, déporté par le convoi 71
  - Claudine Halaunbrenner, 5 ans, née en France, déportée par le convoi 76
  - Mina Halaunbrenner, 8 ans, née en France, déportée par le convoi 76
  - Georgy Halpern, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 71
  - Arnold Hirsch, 17 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 73
  - Isidore Kargeman, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71
  - Liane Krochmal, 6 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71
  - Renate Krochmal, 8 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71
  - Max Leiner, 8 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
  - Claude Levan-Reifman, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71
  - Fritz Loebmann, 15 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
  - Alice-Jacqueline Luzgart, 10 ans, née en France, déportée par le convoi 75
  - Marcel Mermelstein, 7 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 74
  - Paula Mermelstein, 10 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 74
  - Theodor Reis, 16 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 73
  - Gilles Sadowski, 8 ans, né en France, déporté par le convoi 71
  - Martha Spiegel, 10 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71
  - Senta Spiegel, 9 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71
  - Sigmund Springer, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 71
  - Sarah Szulklaper, 11 ans, née en France, déportée par le convoi 71
  - Herman Tetelbaum, 10 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71
  - Max Tetelbaum, 12 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71
  - Charles Weltner, 9 ans, né en France, déporté par le convoi 75
  - Otto Wertheimer, 12 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
  - Emile Zuckerberg, 5 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71
  - Lucie Feiger, 49 ans, née en France, déportée par le convoi 72
  - Mina Friedler, 32 ans, née en Pologne, déportée par le convoi 76
  - Sarah Levan-Reifman, 36 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi 71
  - Eva Reifman, 61 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi 71
  - Moïse Reifman, 62 ans, né en Roumanie, déporté par le convoi 71
  - Miron Zlatin, 39 ans, né en Russie, déporté par le convoi 73
- et
- Léa (Laja) Feldblum, 25 ans, née en Pologne, déportée par le convoi 71, seule survivante